

L'alcool

Une cause majeure et évitable de cancer

Centre international de Recherche sur le Cancer



Organisation mondiale de la Santé

Synthèse des données probantes du CIRC – N° 6

Introduction

La consommation d'alcool est un problème majeur de santé publique, en raison notamment de son rôle avéré dans l'augmentation du risque de cancer. Dès 1988, le programme des *Monographies du CIRC* a classé les boissons alcoolisées comme cancérogènes pour l'homme (Groupe 1).

Sur les 20 dernières années, la consommation d'alcool a augmenté dans plusieurs régions du monde, notamment en Amérique, dans le Pacifique occidental, en Afrique et en Asie du Sud-Est. Elle reste aujourd'hui la plus élevée en Europe où, malgré les risques connus pour la santé, plus de la moitié des européens ignorent le lien entre alcool et cancer.

Boire de l'alcool augmente le risque de développer un cancer de la bouche, du pharynx, du larynx, de l'œsophage, du foie, du côlon-rectum et du sein chez la femme, et ce quel que soit le type de boissons alcoolisées – bière, vin ou spiritueux.

Messages clés

- La consommation d'alcool augmente le risque de développer au moins sept types de cancer et serait responsable d'environ 4 % de l'ensemble des nouveaux cas de cancer dans le monde chaque année.
- Même une consommation modérée d'alcool augmente le risque de cancer.
- Les décès par cancer imputables à l'alcool coûtent environ 4,6 milliards d'euros en perte de productivité dans l'Union européenne chaque année.
- La diminution ou l'arrêt de la consommation d'alcool réduit le risque de cancer qui lui est associé.
- Les politiques visant à augmenter les taxes ou les prix des boissons alcoolisées, à limiter leur accessibilité ou à interdire leur promotion, permettent de réduire efficacement la consommation d'alcool si elles sont correctement mises en œuvre et appliquées.

Plusieurs mécanismes expliquent la relation entre alcool et cancer. Parmi eux, la génotoxicité due au métabolisme de l'éthanol avec la formation d'acétaldéhyde ; des altérations de l'ADN dues au stress oxydatif ; l'augmentation des niveaux d'hormones sexuelles, et des déséquilibres du microbiote et de la perméabilité intestinale. L'alcool agit

également comme un solvant, favorisant l'absorption d'autres cancérogènes.

Cette Synthèse présente les principaux résultats des recherches menées par le CIRC sur le fardeau mondial du cancer lié à l'alcool, son coût économique et les mesures efficaces pour réduire la consommation d'alcool et diminuer ainsi le risque de cancer.

Appel à l'action



Les gouvernements doivent faire de la lutte contre l'alcool une priorité à travers la mise en œuvre de politiques efficaces visant à réduire sa consommation.



Les communautés scientifiques doivent collaborer avec les groupes de plaidoyer et avec les médias pour sensibiliser les populations sur le lien entre alcool et cancer et insister sur le fait qu'il n'existe pas de niveau de consommation d'alcool sans danger.



Chacun a un rôle à jouer pour changer les valeurs repères et les pratiques actuelles relatives à la consommation d'alcool, notamment les gouvernements, les décideurs, les professionnels de santé, les ONG et les groupes de plaidoyer.

Les Synthèses des données probantes du CIRC présentent un résumé des résultats d'un certain nombre d'études. Elles ne constituent pas une revue systématique de toutes les données scientifiques.

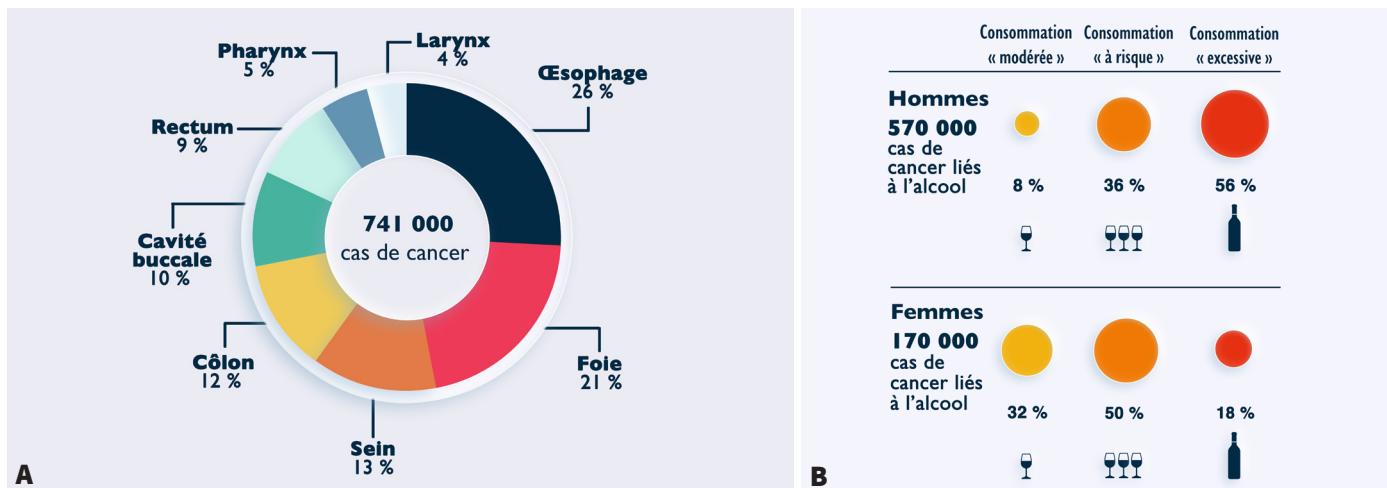


Fig. 1 Estimations du fardeau mondial du cancer lié à la consommation d'alcool en fonction du type de cancer (A) et du niveau de consommation moyenne quotidienne d'alcool (B).



« La consommation d'alcool est responsable de plus de 200 maladies et traumatismes divers, dont le cancer. Agissons pour réduire ce fardeau. »

– D^{re} Béatrice Lauby-Secretan,
Branche Synthèse des données et classification, CIRC

Fardeau mondial du cancer lié à la consommation d'alcool

En 2020, selon les estimations du CIRC, la consommation d'alcool était responsable de 741 000 nouveaux cas de cancer, soit 4 % de l'ensemble des nouveaux cas de cancer dans le monde. Les hommes représentaient plus des trois quarts (78 %)

de cette charge de morbidité. Les types de cancer les plus concernés étaient le cancer de l'œsophage (190 000 cas), du foie (155 000 cas) et du sein chez les femmes (98 000 cas) (voir Figure 1A). En termes de distribution géographique, les proportions de nouveaux cas de cancer imputables à l'alcool étaient les plus

faibles en Afrique du Nord et en Asie occidentale (moins de 1 %) chez les deux sexes, et les plus élevées chez les hommes en Asie de l'Est (9 %) et en Europe centrale et orientale (8 %), et chez les femmes en Europe centrale et orientale, en Australie/Nouvelle-Zélande et en Europe occidentale (3 %).

L'analyse de la proportion des nouveaux cas de cancer selon les différents niveaux de consommation d'alcool a montré que les catégories « consommation à risque » (2 à 6 verres d'alcool par jour) et « consommation excessive » (plus de 6 verres d'alcool par jour) représentaient la majorité des cas (respectivement 39 % et 47 %) (voir Figure 1B). Cependant, la catégorie « consommation modérée » (moins de 2 verres d'alcool par jour) représentait 1 cas sur 7 attribuables à l'alcool, soit plus de 100 000 nouveaux cas de cancer dans le monde en 2020. Même une consommation inférieure à 1 verre par jour était responsable d'environ 41 300 nouveaux cas de cancer en 2020.

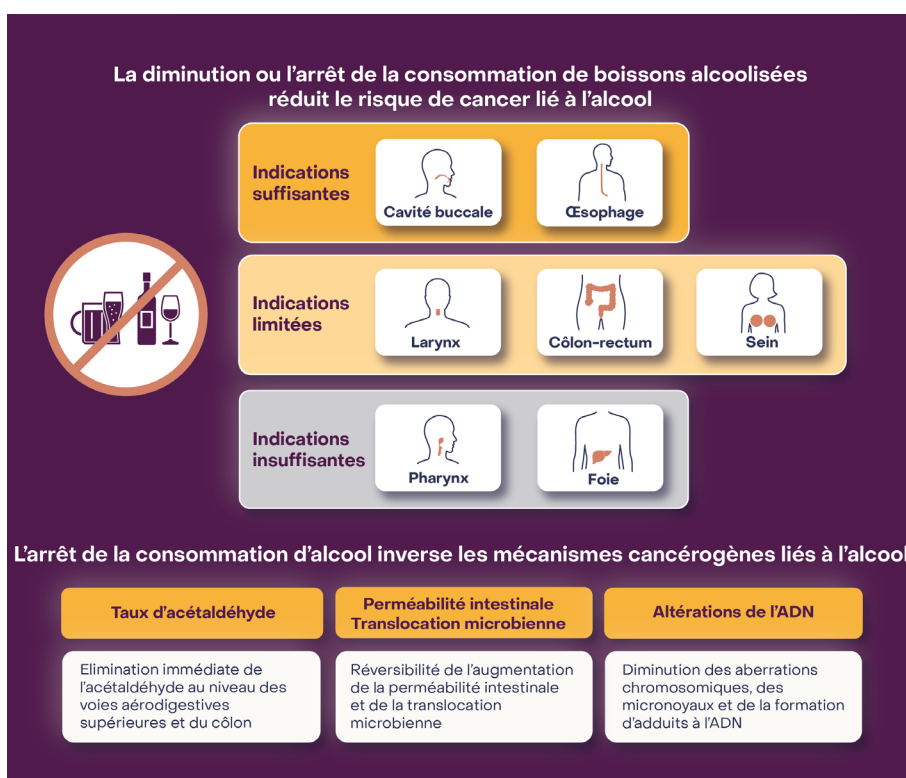


Fig. 2 Force des indications concernant l'effet préventif de la réduction ou de l'arrêt de la consommation d'alcool pour les cancers liés à l'alcool (IARC Handbooks Volume 20A).

Impact économique des décès par cancer lié à l'alcool

D'après les estimations du CIRC, les décès par cancer liés à l'alcool ont représenté en 2018 une perte de productivité à hauteur d'environ 4,6 milliards d'euros dans l'Union européenne, en Islande,

en Norvège, en Suisse et au Royaume-Uni, soit près de 0,03 % du produit intérieur brut (PIB) combiné de ces 31 pays. Pour chacun de ces décès, la perte de productivité s'élève à près de 196 000 euros.

Ce chiffre sous-estime le coût réel qui serait bien plus élevé si l'on incluait les pertes de productivité dans l'emploi non rémunéré, les revenus perdus en raison d'arrêts de travail ou d'horaires réduits, les pertes de productivité chez les aidants familiaux, et le coût du diagnostic et du traitement avant le décès.

Même si l'on ne connaît pas l'impact économique réel des décès par cancer liés à l'alcool, il est clair que la mise en œuvre de stratégies efficaces pour les prévenir serait bénéfique pour la société en général.

Réduction de la consommation d'alcool et prévention du cancer

En 2023, le CIRC a réuni un groupe d'experts internationaux pour évaluer l'efficacité de la réduction ou l'arrêt de la consommation d'alcool en matière de prévention du cancer. Il en ressort que la réduction ou l'arrêt de la consommation d'alcool diminue le risque de développer des cancers de la cavité buccale et de l'œsophage (voir Figure 2). Chez les personnes ayant arrêté de boire de l'alcool, le risque diminue avec la durée du sevrage. L'effet est moins net pour les autres types de cancer attribuables à l'alcool (pharynx, larynx, foie, côlon-rectum et cancer du sein chez les femmes).

Trois mécanismes permettant d'expliquer la réversibilité des dommages causés par l'alcool suite à l'arrêt de sa consommation ont été identifiés (Figure 2) : diminution et élimination rapide de l'acétaldéhyde dans les voies aérodigestives supérieures et le côlon ; réversibilité des modifications de la perméabilité intestinale et du microbiote ; diminution des altérations génétiques et des dommages sur l'ADN.

Politiques efficaces de lutte contre la consommation d'alcool

En 2024, le CIRC a réuni un groupe d'experts internationaux pour passer en revue et évaluer les données existantes relatives aux politiques publiques visant à faire baisser la consommation d'alcool dans une population (voir Figure 3). Le groupe d'experts a conclu que les mesures les plus efficaces sont les suivantes :

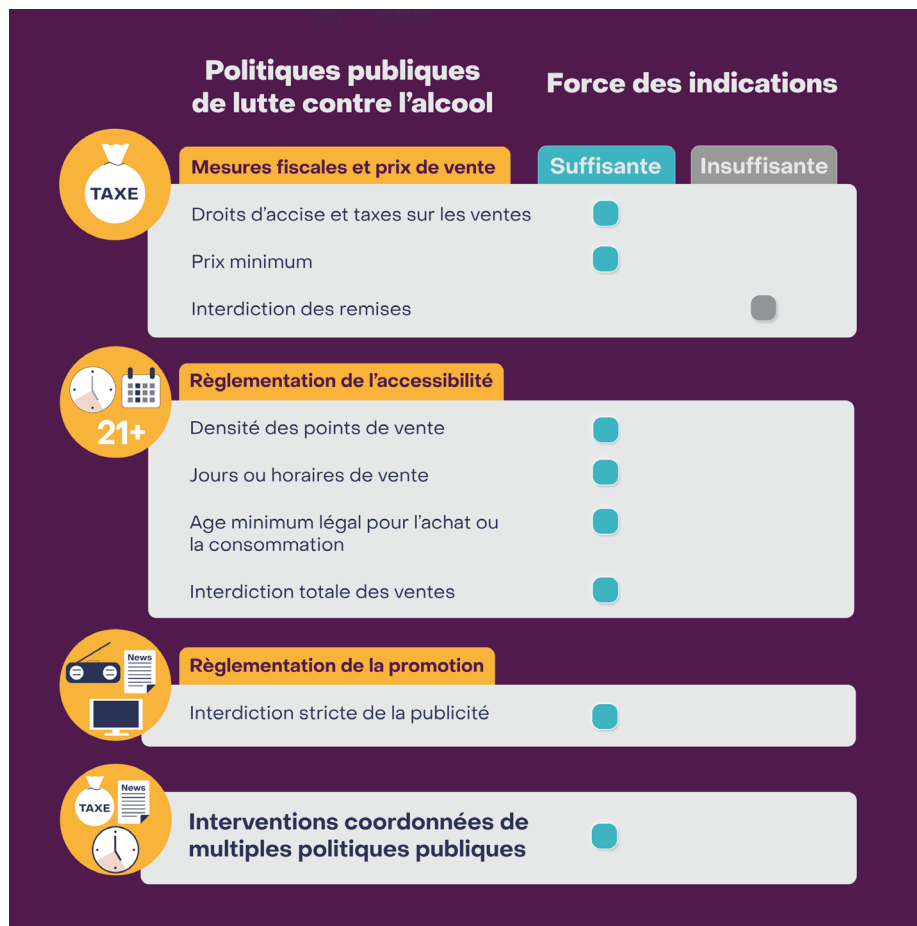


Fig. 3 Force des indications de l'efficacité des politiques publiques visant à faire baisser la consommation d'alcool (IARC Handbooks Volume 20B).



« Réduire sa consommation d'alcool diminue le risque de cancer. Aucune consommation d'alcool n'est totalement dénuée de risque. »

– D^{re} Harriet Rumgay,
Branche Surveillance du cancer, CIRC

- hausse des taxes, fixation de prix minimum, relèvement de l'âge légal pour l'achat ou la consommation d'alcool ;
- limitation du nombre de points de vente, des jours ou des horaires de vente ;
- interdiction stricte de la publicité ;
- interdiction totale de la vente ;
- monopoles d'état sur la vente d'alcool et autres interventions coordonnées de multiples politiques publiques sur l'alcool.

Pratiquement tous les pays autorisant la vente d'alcool appliquent des taxes et un âge minimum légal pour l'achat ou la consommation de boissons alcoolisées,

mais les taux de taxation restent encore très faibles dans beaucoup de pays. Les autres mesures sont moins fréquentes, surtout dans les pays à faible revenu.

En 2018, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a lancé l'initiative SAFER afin d'aider les pays à mettre en œuvre les cinq stratégies les plus rentables ayant démontré leur efficacité à réduire les conséquences négatives sanitaires, sociales et économiques de la consommation d'alcool : taxer et augmenter les prix ; renforcer les restrictions relatives à la disponibilité ; interdire la publicité sur l'alcool ; faciliter l'accès au dépistage, à des interventions de courte durée et au traitement ; et renforcer les mesures de répression de la conduite en état d'ébriété.

Implications en termes de politiques

- La société civile, les gouvernements et les industriels de l'alcool ont chacun une influence déterminante sur la consommation d'alcool. L'industrie encourage ainsi la consommation grâce à la publicité et au développement de produits, avec bien souvent un temps d'avance sur les mesures politiques. Par ailleurs, son implication dans la recherche, si elle n'est pas transparente, peut fausser les données probantes, créer de la confusion et amener les décideurs à sous-estimer l'ampleur de la nocivité de l'alcool.
- Etant donné l'importance du fardeau du cancer lié à l'alcool, il est indispensable de mettre en œuvre et d'imposer des mesures efficaces pour réduire la consommation de boissons alcoolisées à l'échelle de la population.
- Il est essentiel de sensibiliser davantage au fait que la consommation d'alcool peut entraîner un cancer pour permettre aux consommateurs de faire des choix éclairés qui contribueront à limiter les risques liés à l'alcool. Il faut pour cela améliorer l'étiquetage des boissons alcoolisées et les avertissements sanitaires, et donner aux professionnels de santé les moyens nécessaires pour aborder la question de la consommation d'alcool.

Augmenter les droits d'accise sur l'alcool pour prévenir le cancer

Si les politiques d'augmentation des taxes et des prix contribuent à réduire efficacement la consommation d'alcool, l'augmentation des droits d'accise a l'avantage d'accroître les recettes publiques plutôt que celles des industriels de l'alcool.

Une étude de modélisation, menée en collaboration avec des chercheurs du CIRC, a ainsi révélé qu'un doublement des droits d'accise sur l'alcool aurait permis d'éviter 6 % des nouveaux cas de cancer et des décès liés à l'alcool en 2019, en Europe, les plus fortes baisses concernant



« Les politiques visant à augmenter les taxes ou les prix des boissons alcoolisées, et à diminuer leur accessibilité ou à interdire leur publicité, permettent de réduire efficacement la consommation d'alcool. »

– D^{re} Daniela Mariosa,
Branche Synthèse des données et classification, CIRC

le cancer du sein chez la femme et le cancer colorectal. Compte tenu des faibles niveaux de taxation dans de nombreux pays d'Europe, l'augmentation des droits

d'accise est un outil sous-exploité pour lutter contre la consommation d'alcool et, à terme, réduire le fardeau du cancer qui lui est associé.

Remerciements

Financement : Centers for Disease Control and Prevention (CDC), Etats-Unis ; American Cancer Society (ACS), Etats-Unis ; Institut National du Cancer (INCa), France ; Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, Danemark.

Auteurs des publications citées ; Groupes de travail pour les IARC Handbooks Volumes 20A et 20B ; équipe des IARC Handbooks.

Références clés

Rumgay et al. (2021). Lancet Oncol. 22(8):1071–80. PMID:34270924
 Rumgay et al. (2023). Cancer Epidemiol. 84:102365. PMID:37058915
 IARC (2024). IARC Handbooks Volume 20A.
<https://publications.iarc.who.int/638>
 IARC (2025). IARC Handbooks Volume 20B.
<https://publications.iarc.who.int/653>
 Kilian et al. (2021). Lancet Reg Health Eur. 11:100225. PMID:34918000

Crédits photos : 1STunningART/AdobeStock.com (bannière, p. 1),
 © CIRC/Morena Sarzo (p. 2, haut de page, bas de page ; p. 3, haut de page).

Pour obtenir des renseignements sur la série des Synthèses des données probantes du CIRC, veuillez nous contacter à l'adresse evidencebriefseries@iarc.who.int

Citation dans les publications scientifiques des recherches résumées dans cette Synthèse : veuillez citer les publications originales.

Citation de cette Synthèse dans la littérature grise – veuillez citer comme suit : CIRC (2025). L'alcool : une cause majeure et évitable de cancer (Synthèse des données probantes du CIRC, N° 6). Lyon, France : Centre international de Recherche sur le Cancer. Disponible sur : <https://www.iarc.who.int/fr/evidence-summary-briefs-series/>.

La responsabilité des données incombe entièrement aux auteurs respectifs des publications originales évaluées par des pairs.



@IARCWHO

